

## Bande de chômeurs

« Bon... il fout quoi Babs ? On s'était pourtant bien donné rendez-vous à 9h00 non ? » Mik se jeta en arrière sur le banc en pierre, pestant une nouvelle fois contre le manque de ponctualité de son ami. Une tape lui effleura l'oreille. Memph prenait plutôt cette situation à la légère, lui.

« Lâche l'affaire Mik. Ce type, je ne l'ai encore jamais vu arriver une seule fois à l'heure. C'est pas aujourd'hui que ça va changer. Va falloir commencer sans lui parce que les poules auront des dents avant qu'on ne le voit se pointer. » Hoolz, qui remontait sa braguette après s'être soulagé une troisième fois en 30 minutes, intervint.

« Tu dis ça, mais t'es au courant que les poules ont des dents depuis quelques temps ? Des scientifiques bizarres ont réussi à leur implanter des canines à force de manipulations génétiques. J'ai lu ça l'autre jour, je sais plus où... »

« Attendez... vous m'avez fait me lever à cette heure matinale pour entendre ces conneries ? Je le crois pas... vous me brassez sérieux les gars. » La plainte venait d'un autre personnage avachi sur la pelouse, jouant avec son cure-dent usé et mâchouillé qu'il faisait tantôt passer à droite de sa bouche, tantôt à gauche.

« Ca va Forain, ça va, mets la en veilleuse... dans pas longtemps on décolle. Enfin j'espère. T'en es où Chat ? ».

« Je comprends pas Guigui, ce foutu portable déconne plein tube, j'arrive plus rien à en tirer. Vraiment des babioles leurs téléphones maintenant. » Le jeune homme tapotait sur l'arrière de son mobile, le retournait, le jetait au sol, sans succès.

« Tu penses pas que le fait de l'avoir oublié dans la piscine pendant une journée l'autre fois y est pour quelque chose ? »

Mik reprit la parole pour conclure cet échange improbable.

« Bon, les chômeurs, on fait comme prévu, tant pis pour Babs. Chacun gère à sa sauce, mais rendez-vous ici même pour un compte rendu à mi-journée sur les touches, contacts ou pistes que vous aurez débusqués. Disons à 15 heures. Ca vous va ? » La plupart ne dit rien mais l'un souffla de manière désagréable.

« Pourquoi ici ? C'est loin de chez moi tout ça, vous êtes lourds. » Guigui l'interrompit.

« Tu n'es pas sensé aller chez toi, mais aller chercher du travail, tu te rappelles ? Donc c'est pas grave si cette place est loin de ton appart'. »

« Même. »

« Ok pour tout le monde. Vous êtes prêts ? Partez ! Bonne chance les moules ! » La bande se dispersa lentement, non sans avoir échangé les dernières blagues et anecdotes. Seuls deux trainèrent un peu.

« 'Tain, si c'est Hoolz qui lance le top départ, on est mal barré ». L'autre tira une latte en signe d'approbation, fixa le ciel puis conclut.

« Clairement... au fait, t'as vu qu'aux galeries il y avait des pures soldes en ce moment ? »

**15H00**

...

**15H30**

« Vous étiez où putain ? Ca fait 10 minutes que je poireaute comme une brêle ! » Guigui ronchonnait, tout en épluchant un petit bâton de bois de bas en haut, unique occupation qu'il avait trouvée pour passer le temps.

« Pour les autres, je sais pas, mais moi, il y avait de graves problèmes dans le métro ce matin. »

« Pareil. »

« Yep ! » Cette justification fit curieusement consensus. Mik prit la parole.

« Bon les jeunes, alors, ça a donné quoi vos recherches ? Dites-en plus ! » Tous se regardèrent, mi-gênés par la question, mi-amusés par les explications à venir de leurs compères.

« Ben moi, débuta Memph, j'ai eu du mal parce que je suis resté plus de deux heures dans la salle d'attente d'une agence d'intérim en centre ville. Soit disant on allait me recevoir, c'était normal que ça prenne du temps, y'avait du monde avant moi, mais ça valait la peine de patienter, blabla... » Hoolz jeta un regard interrogateur pour connaître le dénouement.

« Ben, je me suis barré avant, attends. » Des ricanements éclatèrent. Ce n'était que le début.

« Moi, j'ai testé trois restaurants, mais aucun ne cherche un serveur. Franchement, c'est chaud le marché du taf en ce moment ! »

« Carrément. Moi, je suis allé voir une agence de voyage qui avait scotché une affichette sur leur porte d'entrée. Apparemment il cherchait un réceptionniste. » Tous se turent en attendant la suite.

« J'avais oublié mon CV. Je dois y retourner cette après-midi. Quoique réceptionniste, franchement, pas top, faut que je réfléchisse... »

« Clair, c'est pas facile quand même. Moi non plus ça n'a rien donné. Mais je ne désespère pas ! » L'assemblée approuva la remarque, avant que Mik ne se rende compte de la supercherie.

« Mais... t'étais même pas là ce matin Mehdi ! Te fous pas de nous ! » Chat acquiesça.

« Ouai, je l'ai croisé plus tôt ce matin et c'est moi qui lui ait dit de se ramener. Quel escroc ce type sérieux... »

« Ah ouai, et tu l'as croisé où exactement ? » demanda Guigui.

« ... »

« Ah ah il m'a croisé chez moi, devant ma télé avec des corn flakes dans un bol, vers 12h à peu près ! » Mehdi ricanait, fier de sa contribution au dialogue. Memph les ignora et questionna Forain.

« Bon et toi ? Ca a donné quoi ? » Ils attendaient la réponse. Enfin, se doutaient de ce qui allait venir.

« Moi ? Ben... rien avalé de la matinée, la dalle, du coup je me suis posé 5 minutes vers 11h. Le temps de croquer un sandwich et de siroter quelques bières et c'était le moment de revenir ici... ben quoi ? Faites pas vos vierges effarouchées, je me sens d'attaque pour cette après-midi ça va cartonner ! »

Un moment de silence s'écoula avant que Mik ne reprenne la parole.

« Au fait, toujours pas de nouvelles de Babs... » Memph réagit à la déclaration.

« J'ai vu Kshoo tout à l'heure en ville. Il tournait en caisse et revenait de l'épicerie. Il m'a dit qu'il était avec lui hier et qu'ils s'étaient mis minables tous les deux. Mais soit disant il était grave motivé pour ce matin. » Certains rirent franchement, d'autres haussèrent les épaules. Hoolz mit un terme à la pause.

« Bon, c'est l'heure de s'y remettre. Bonne chance à tous et rendez-vous ici comme prévu à 19h ! »

## **18h00**

« Garo ? Gainz ? Qu'est ce que vous foutez là ? » Mik s'approcha d'eux, heureux de les voir sur la place à son retour.

« Memph nous a bipés tout à l'heure en nous disant, je te lis texto le message, « Ramenez-vous au coin habituel vers 18h. Amenez le matos. Grosse soirée ! » Du coup on a prévenu Pimp qui doit passer dans pas longtemps, et Tony, mais lui avait déjà une soirée déprave avec d'autres types en ville ce soir. Alors, c'est quoi le plan ? »

Des rires vinrent de derrière. Hoolz savourait son histoire.

« 5 heures... 5 heures... Eh les gars ! Vous ne devinerez jamais. J'ai réussi à trouver un taf, 1 semaine sur 2, pour emballer du saumon dans une chambre froide. Mal payé mais si je pouvais tirer de la marchandise de temps en temps ça m'allait. Mais à la fin, le gars me dit « rendez-vous demain à 5h du matin ». Ouai, c'est l'heure à laquelle j'étais sensé commencer ! Barge le type. Du coup je lui ai filé le numéro de téléphone de John. A coup sûr il va l'appeler demain matin vers 5h30 quand il ne me verra pas débarquer. On va bien se marrer. En tout cas, pas question que j'y foute un pied moi... »

La petite place se remplit peu à peu. La bande finit par se reconstituer, excepté Guigui qui manquait à l'appel, et donc à l'ouverture des bouteilles ramenées par Garo et Gainz.

« Ben, il est passé où le petit ? » demanda Mehdi.

« Il est rentré chez lui. » répondit Forain, contrarié.

« Comment tu sais ? » renchérit Pimp qui entra par le petit portique situé sur la gauche et qui ne savait pas de quoi il était question.

« J'étais au pub, je l'ai appelé pour qu'il vienne déguster leur bière de saison – un régal les gars. Mais soit disant il était pas chaud, car trop de refus. Pas le moral. Du coup il est rentré chez lui. Quel type en mousse quand même... » Il avait du mal à articuler et Chat le taquinait déjà en lui jetant des petits cailloux.

« Bon allez, aidez moi à décharger le coffre de la caisse les gars ! »

Ils rigolaient, se racontaient leurs histoires du jour, exagéraient leurs expériences tout en savourant celles des autres. C'est à ce moment qu'une sonnerie retentit. Mik tira de sa poche son téléphone portable.

« Les gros... message de Babs. » Tous se mirent autour, curieux d'en connaître le contenu. Ils ne furent pas déçus.

« Oh Mik bien ? Désolé, je me réveille juste. C'est quand ta journée bande de chômeurs déjà ? »